

APPARITION "BLEU" A LOURDES

Petite Balade au Tourmalet

Février 2010 dans une chambre de la Dorcas, 3 ou 4 jours après son opération, Guy, dans son fauteuil, me lance : « si tout va bien, on va à Lourdes à vélo ensemble. »

- « D'accord, on va faire ça, c'est un truc qui me tente. »

Et voilà comment entre Audax un projet se décide.

Par Yves Mestdag

10 mois plus tard, les santés des uns et des autres évoluant favorablement, ce projet devient un objectif. En partageant plusieurs repas fort agréables nous (Guy et Nadine, Lucien et moi-même) déterminons la formule :



Tournai: 6h00, c'est l'heure du grand départ

✓ une voiture et une remorque de façon à pouvoir transporter 4 personnes avec bagages et vélos, voiture que l'un des 4 conduira à tour de rôle.

✓ des étapes pas trop longues.

Les tâches de chacun sont réparties :

✓ Guy mettra sa voiture et ses talents de trésorier consciencieux au service du groupe.

✓ Lucien adaptera sa remorque de façon à pouvoir mettre 2 vélos au dessus de la bâche et fabriquera un système antivol. Il s'occupera de la réservation des hôtels.

✓ J'essaierai de faire un itinéraire évitant les villes, empruntant de petites routes et privilégiant les beaux coins de France. Avec l'aide de Moustache nos 3 GPS seront opérationnels.

Lundi 8 juin 2011 :

Tournai – Crépy-en-Valois : 192 km, + 1083 m.

6 h. du matin, devant la maison de la culture, Moustache et André Tignon prennent quelques photos et donnent le départ. Nous sommes escortés de Jean-Marie Deschamps qui fera avec nous une trentaine de km, de Roland Campener et de Marcel

Deronne décidés à nous accompagner jusqu'à Crépy-en-Valois pour cette première étape, la plus longue, 192 km.

Les oiseaux chantent, mais Nadine n'a pas très chaud. Le temps restera plutôt agréable mais avec un vent légèrement défavorable. Nous ménageons nos forces car les Pyrénées sont encore loin.

Surprise : l'hôtel du Cheval blanc où nous mènent parfaitement nos GPS n'a pas de chambres réservées pour nous, et l'hôtesse nous le fait savoir fort désagréablement. En fait, j'ai oublié de modifier l'itinéraire GPS après que Lucien ait changé d'option d'hôtel. Seul à avoir effectué cette étape dans sa totalité (les autres se limitant à 150 km au plus) Lucien arrive à l'hôtel qu'il a réservé et qui se révélera moyen.

Le code d'ouverture de sa chambre joue des tours à Nadine puis nous trouvons difficilement un restaurant ouvert. Entrecôte ou pavé pour se refaire les forces en vue du lendemain.

Mardi 9 juin :

Crépy-en-Valois – Montargis : 175 km, + 764 m.

Nos 2 amis, Roland et Marcel, repartent tôt matin pour Tournai, sans GPS et sans cartes suffisamment détaillées. S'ensuivent des erreurs et une journée de vélo bien longue.



Pour nous, la journée est belle et se déroule sans problème.

Je craignais la circulation et la difficulté de trouver les petites routes dans l'est parisien entre Meaux et Disneyland mais tout se passe bien. Je fais les courses du pique nique dès le départ et rattrape le peloton sans problème avant le boulevard circulaire de Disneyland.



Nous arrivons à Montargis sous le soleil et éprouvons beaucoup de difficultés à trouver l'hôtel central, rue Gudin, petite ruelle piétonnière fermée aux voitures jusqu'à 19 h. puis envahie par les riverains. Pas facile d'y loger notre voiture et la remorque qu'il faut vider de tous nos bagages. Beaucoup d'escaliers à monter avec nos sacs.

Ouf, les vélos sont à l'abri. Reste à trouver de quoi se restaurer. Nous suivons l'avis de l'hôtelier et nous mangeons très bien pour un prix modéré : hareng sur lit de lentilles suivi de joues de porc confites. Moins de 25 € pour ce menu, apéro et café compris !

Mercredi 10 juin :

Montargis – Lignières : 176 km, + 604 m.

Nous démarrons sous la pluie cette belle étape dans le centre de la France (département du Loiret 45 et du Cher 18), mais le temps s'améliore rapidement et c'est avec le soleil que nous franchissons la Loire à Sully. Nous voilà en Sologne, dans le pays de Raboliot : beau livre de Maurice Genevoix dans les forêts de Brinon sur Sauldre.

L'esprit futé de Raboliot a dû inspirer Lucien qui, chargé de faire les courses, oublie « distraitemment » le chocolat de Nadine. Cela lui vaudra de retourner chercher chocolat et...bouteille de vin.

Lignières, très petite ville agréable avec hôtel accueillant (hôtel la croix verte) pourvu d'un abri pour voiture, remorque et vélos. Le patron, un peu anar, nous sert un repas de bonne qualité, surtout pour les amateurs de cuisine du terroir et j'en suis : très bonne tête de veau dans un menu à 17 € 90 !

Jeudi 11 juin :

Lignières – Eymoutiers : 150 km, + 1735 m.

Nous quittons Lignières sous le soleil accompagnés des chants d'une farandole d'oiseaux. Le temps restera agréable toute la journée. Ca y est, nous pénétrons dans des contrées beaucoup plus vallonnées. C'est beau les départements de l'Indre 36, de la Creuse 23 et de la Haute-Vienne 87, mais peu d'horizontalité.

Pendant que Guy est au volant, je le remplace devant Nadine qui trouve mon sillage tellement agréable qu'elle déclare : « Je te suivrais jusqu'au bout du monde. » (note de la dactylo : « et c'est moi, Marie-France, épouse de Yves, qui dois taper çà !!!).



Tant et si bien que dans cette belle nature et malgré les côtes nous arrivons à l'hôtel les doigts dans le nez : le Relais du Haut Limousin à Eymoutiers. Nous nous installons facilement, bien accueillis par l'hôtesse qui nous fait partager ses états d'âme et nous donne un tube de « baume Saint Bernard » pour nos articulations fatiguées.

Nous soupçons (en France c'est l'heure du dîner) à l'hôtel. Pour moi, c'est encore une tête de veau sauce gribiche, préparation un peu moins savoureuse que la veille mais bonne et accompagnée d'un Bergerac. Menu à 20 €.

Vendredi 12 juin :

Eymoutiers – Ginouillac : 165 km, + 2156 m.

C'est le jour de la Corrèze 19 et du Lot 46. Bon sang ! Il y a du dénivelé et de beaux pourcentages. Il va falloir jouer du dérailleur aujourd'hui. Cela se fait sous un beau soleil toute la journée, sans chaleur excessive. Un petit problème de GPS voiture qui agace Guy est réglé par Lucien. Que d'endroits et de villages magnifiques ! Nous nous disons tous qu'il faudra revenir et consacrer un peu plus de temps pour savourer les beautés traversées (Uzerche, Aubazine, Collonge la rouge, Martel...)

(Depuis lors, appliquant ce souhait, je suis retourné à Aubazine, village de Corrèze construit autour d'une abbaye cistercienne avec promenade le long d'un petit canal, établi sur les falaises par les moines afin d'approvisionner l'abbaye en eau.)

A 15 km du but, dans la montée de Calès, la chaîne de Lucien se cale dans le pédalier. Cette fois, c'est Guy qui dépanne.



Comme le temps est sec, dans la vallée (combe des Dames) nous empruntons un raccourci que je connais : un beau chemin en gravillon blanc parallèle, mais à bonne distance de l'autoroute A20. Mais voilà, j'hésite au passage sous l'autoroute et nous arrivons un peu plus tard que prévu à la maison qu'il faut ouvrir, où il faut s'installer et faire les lits. Cela se réalise sans problème et ensuite nous partons souper à Calès, au Petit Relais. Bon repas, bien agréable, avec les spécialités locales bien appréciées, salade de gésiers, foie gras, confit de canard, etc.

Samedi 13 juin : jour de repos à Ginouillac.

Il pleut un peu le matin mais ensuite le temps sera sec.

Petit tour dans le parc naturel du Quercy et le causse de Gramat. Je conseille à mes amis de « s'en foutre plein les mirettes ». Nadine retient cette expression qui veut dire s'en mettre plein la vue : murettes entourant les parcelles, forêt de chênes rabougris, brebis à lunettes, maisons de pierre avec tours pigeonnières...

Nous dînons (en France c'est l'heure du déjeuner) à nouveau et encore mieux au Petit Relais de Calès avant de visiter la belle cité de Rocamadour.

Dimanche 14 juin :

Ginouillac – Fleurance : 153 km, + 1202 m.

Belle journée ensoleillée avec encore des côtes dans les départements du Lot 46, du Tarn et Garonne 82 et du Gers 32. Les coteaux et les vallées du Lot sont

remplis de vignes. C'est le pays du vin de Cahors. Nous traversons le Lot à Douelle par une passerelle recouverte de bois. Attention à ne pas coincer un pneu dans une jointure.



Les paysages restent très beaux. Ils sont moins sauvages et moins boisés qu'en Corrèze et dans le Lot. Les champs de blé, maïs et tournesol remplacent de plus en plus les forêts et les prairies caillouteuses. Nous pique-niquons près de Montesquieu dans un petit bois de peupliers. Lucien a fait le ravitaillement et nous ne manquons de rien. La Garonne est traversée à Auvillar et nous atteignons Fleurance, ville de l'herboriste Maurice Mességué, auteur de livres de diététique et de méthodes de soins par les plantes. Hôtel avec piscine, isolé dans un jardin, ce qui sécurise la voiture et la remorque.

Nous mangeons sur la terrasse. Grosse question : comment utiliser au mieux les GPS ? : méthode trace ou méthode routage ? Les avis divergent avec avantages et inconvénients de chaque méthode. Ce qui est sûr, c'est qu'un voyage comme le nôtre, par les plus petites routes carrossables, ne peut se faire sans cet outil.

Lundi 15 juin :

Fleurance – Argelès-Gazost : 160 km, + 1671 m.

Départ de Fleurance avec quelques gouttes de pluie mais ensuite le soleil revient et les côtes aussi. 80 km à faire dans le département du Gers 32 et 80 km dans le dernier département, les Hautes Pyrénées 65.

Nous nous arrêtons devant le panneau indiquant la ville de Tournay et mettons nos vélos sur l'accotement pour l'indispensable photo. Une voiture s'arrête et la conductrice nous propose son aide pensant que l'un de nous a fait une chute et qu'il y a un blessé !

Cette dame charitable fera donc la photo des 4 devant le panneau Tournay !

Lucien et moi terminons ensemble cette étape ; nous nous trompons de sortie à un rond-point. Nous voilà sur une autoroute ! demi-tour et retour par la bande d'arrêt avec de nombreux appels de phares. Ouf ! la police n'était pas là !

De leur côté, Nadine et Guy trouvent difficilement l'hôtel « Beau site » situé dans une petite rue en pente et en sens unique. Nous parviendrons par la suite à y garer voiture et remorque. Bel hôtel avec beau jardin et tenanciers sympathiques. Lucien et moi avons chacun une chambre. Nous y resterons 3 nuits : visite et pèlerinage à Lourdes mardi et balade au Tourmalet mercredi.

Mercredi 17 juin :

Argelès-Gazost – Tourmalet et retour : 75 km.

La pluie toute la journée la veille à Lourdes nous épargne aujourd'hui. Notre balade au Tourmalet se fera avec soleil et vent favorable assez fort qui nous

pousse au sommet (2115 m) après 18 km de montée.

Là-haut, il ne fait pas chaud. Après une boisson parmi des cyclos de toutes origines, nous redescendons manger à Barèges. Nous y voyons passer les coureurs de « la route du Sud ». Ensuite retour sans problème à Argelès.

Notre randonnée à vélo est accomplie. Nous sommes tous les 4 heureux de notre voyage, de la formule choisie avec voiture d'accompagnement, petites routes et hôtels agréables mais à prix modéré. La météo était avec nous puisque la pluie a quasiment épargné nos jours de vélo pour ne sévir que les jours d'arrêt à Ginouillac et Lourdes.

Très bonne entente entre nous dans ce beau pays de France. Je pense que nous sommes tous les 4 prêts à recommencer une balade de ce type. L'envie est là, le projet mûrira et les circonstances de la vie rendront peut-être possible un nouveau périple.

